



BELESTA EN LAURAGAIS

EGLISE SANT-JEAN BAPTISTE



Donner une âme au temps libre

L'église de Bélesta-en-Lauragais

Le village : c'est en 1271 qu'il en est fait mention pour la première fois, lors du rattachement du comté de Toulouse à la couronne de France. A quelques centaines de mètres du village, se trouve un lieu-dit « Roqueville ». il est cité dès 1211 dans un épisode de la guerre des albigeois.

L'église : les archives, brûlées à la révolution nous prive d'une partie de l'histoire du village et de l'église

Elle fait l'objet de visites épiscopales :

- 18 septembre 1645 : l'évêque de St Papoul
- 01 mars 1700 Monseigneur Barthélémy de Grammont, évêque et seigneur de St Papoul ; celui-ci décrète la pierre sacrée trop petite et interdit les célébrations en attendant une autre pierre sacrée convenable.

Des travaux importants sont entrepris de 1857 à 1861, notamment la façade en pierre de taille, ornée d'un triplet et dominée par un clocher-mur en brique. Le reste de l'édifice est en grès du pays et en moellons de pierre, crépis.

L'église représente une nef unique organisée sur cinq travées rythmées par des pilastres portant de simples doubleaux. L'ensemble est couvert de fausses voûtes d'arêtes nervurées et ornées de clefs de voûte décorées de rosaces. A la dernière restauration, les voûtes ont été peintes en bleu, les nervures de couleur brique. Le long des murs, un lambris a été posé ; la chaire stuquée et peinte a été laissée en place. La première travée correspond à la tribune qui repose sur deux piliers circulaires. Deux anciennes ouvertures en plein cintre donnent accès aux chapelles :

- au côté nord, la chapelle Notre-Dame de la Salette, dont la statue surmonte l'autel de marbre

- au côté sud, la chapelle du Sacré-Cœur. Le cœur est précédé d'une travée. Il est semi-circulaire, à cinq pans. L'autel et le tabernacle sont en marbre polychrome. Au centre du chevet, un tableau monumental du peintre ROUSTIT de Revel représente le Christ en croix et Sainte Madeleine à ses pieds.

Cinq fenêtres plein cintre éclairent le chœur. Une chapelle s'ouvre au nord dans le chœur. Il s'agit de l'ancienne chapelle des seigneurs. Elle est voûtée de pierres sur croisée d'ogives qui retombent sur des colonnes circulaires. Les culots de retombée représentent les visages du Christ, de la Vierge et d'une femme. De l'autre côté, au sud, la chapelle sacristie a été transformée en sacristie et a perdu sa fonction de chapelle.

Extérieur

L'église Saint-Jean Baptiste est située au centre du petit village de Bélesta. Elle n'est pas orientée. En effet, le porche est tourné vers le sud-est. Devant celle-ci se trouve une grande croix de fer forgé du XVIIIe siècle, fixée sur un socle de pierre.

C'est près de l'église que l'on trouve la plupart des habitations et quelques fermes sont disposées aux alentours. A l'est, un peu à l'écart, se situe le château. Il a donc appartenu à la famille de Roqueville jusqu'au XVe siècle puis à Gaillard III de Varaigne de Gardouch, qui devient baron de Bélesta.

Le château, fort remanié avec les fonds procurés par le pastel, fut endommagé lors des guerres de religion. En 1585, Jean de Varaigne, grand invalide de guerre y fut assassiné par les Religionnaires. A la révolution, le château fut vendu comme Bien National. Aujourd'hui, remis en état, le château est habité.

Aux alentours de Bélesta, se trouvent d'importantes carrières de surface ; des gravières qui sont exploitées. Certaines ont été transformées en station de compostage. Si on ne trouve aucun commerce, ce petit village peut surtout s'enorgueillir de posséder un observatoire construit par des astronomes amateurs qui l'animent et accueillent le public. On peut observer le ciel à l'aide d'un télescope de 80 cm de diamètre les jours sans lune, car le ciel de Bélesta n'est guère pollué par l'éclairage nocturne.

Extérieur (suite)

Il s'agit d'un édifice rectangulaire dont le chevet est à trois pans. La porte d'accès du seigneur a été obturée.

Au nord et au sud, sur les murs gouttereaux, on remarque la trace de l'agrandissement de l'église au XIXe siècle

Elle est de facture néo-romane, avec une large archivoltte moulurée en plein cintre, qui retombe sur une corniche, laquelle repose de part et d'autre sur une colonne cylindrique.

Le tympan n'est pas orné. Il s'appuie sur un linteau monolithe sur coussinet. On peut y lire l'inscription de 1861.

« Après s'être tu de nombreuses années, le clocher de Bélesta résonne à nouveau, midi et soir, préservant les matins encore endormis de ses habitants, ranimant l'église et son village comme on souffle avec ses joues sur la flamme du foyer afin qu'il ne s'éteigne pas »

Brigitte CORDEIL: secrétaire de mairie
(écrit en décembre 2003)

**LA PAROISSE DE BELESTA EN LAURAGAIS
DEPEND DU DOYENNE DE :
REVEL - CARAMAN
DIOCESE DE TOULOUSE**

avec l'aimable autorisation de la société
d'Histoire de Revel-Saint Ferréol
(collection LAURAGAIS PATRIMOINE)